

# OESTV



Observatoire Économique, Social  
et Territorial de la Vendée

## Petit-déjeuner de conjoncture à l'invitation du Conseil Départemental de la Vendée

Jeudi 12 décembre 2019

Partenaires financeurs de l'OESTV



Crédit Mutuel



CRÉDIT AGRICOLE  
ATLANTIQUE VENDÉE

CIC Ouest



BANQUE POPULAIRE  
GRAND OUEST



CCI VENDÉE



Association des Maires  
et Présidents  
de Communes  
de Vendée  
Maison des Communes

ORYON

VENDÉE  
LE DÉPARTEMENT



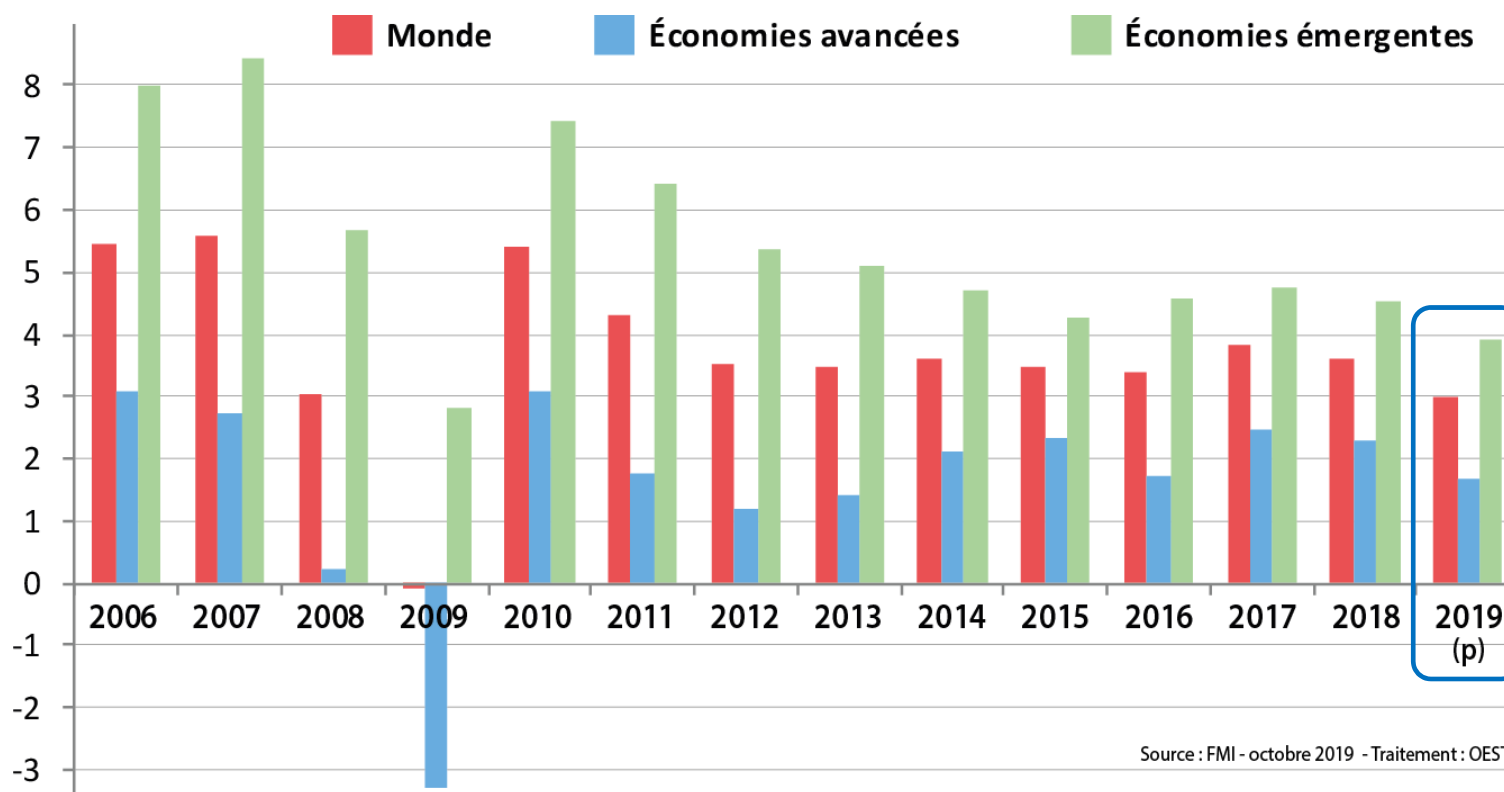
# Regard sur la conjoncture internationale et française

## 2019 - Ralentissement généralisé

- Croissance de moins en moins dynamique dans les économies avancées et émergentes
  - Échanges mondiaux en net ralentissement & Guerres commerciales
    - Incertitudes prolongées quant au Brexit
    - Zone euro : Allemagne presque à l'arrêt et Italie atone
- Retour des politiques monétaires expansionnistes partout (soutien à la croissance)
  - Tensions géopolitiques multiples

# Inquiétudes + incertitudes = attentisme, prudence ... et modération de l'activité

## Croissance du PIB et prévisions

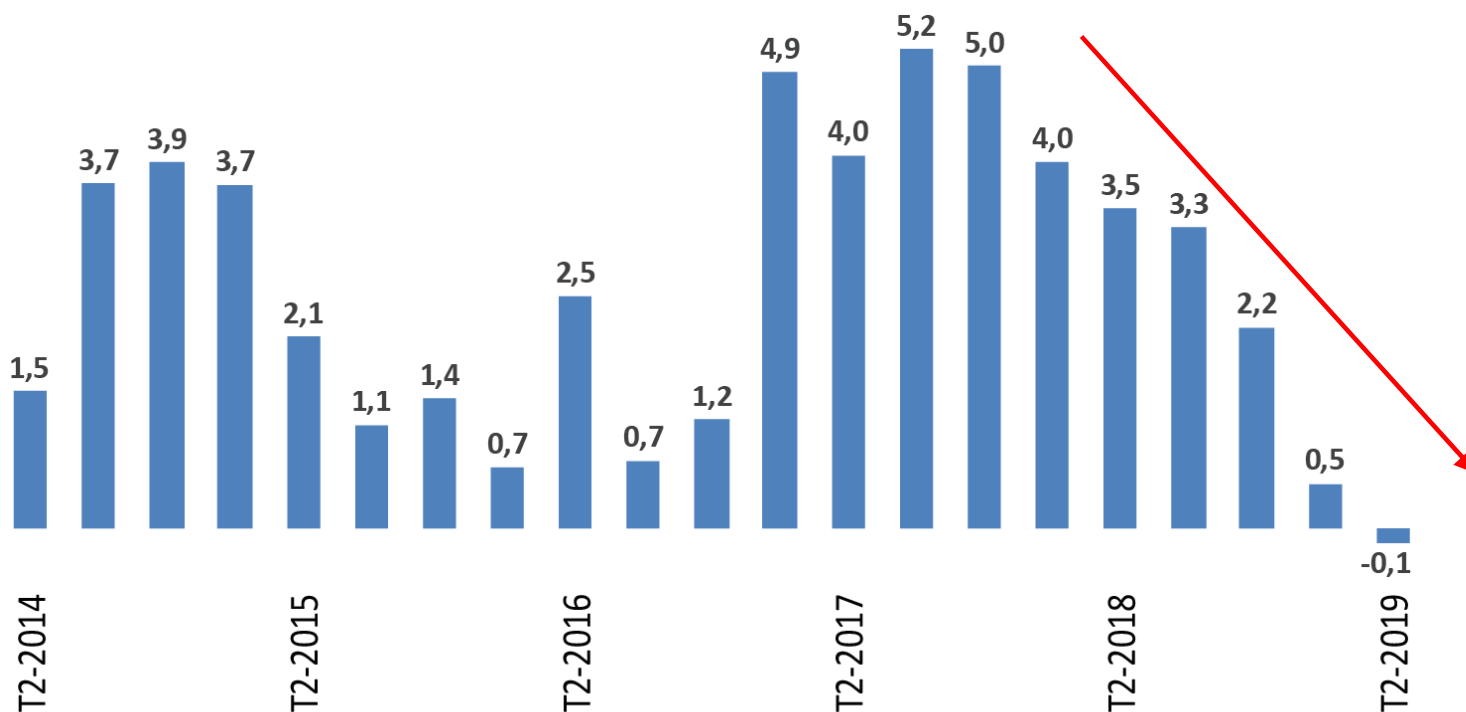


### Prévisions 2019

Monde 3,0%  
Avancées 1,7%  
Émergentes 3,9%

## De moins en moins dynamique ...

**Échanges mondiaux de marchandises au T2 2019**  
(moyenne export/import – évolution annuelle des volumes échangés en %)



Source : OMC - Traitement : OESTV

# Matières premières

Guerres commerciales et activité mondiale pèsent sur les cours ...

## Indice d'ensemble des matières premières

(RJ CRB Commodity Index – hebdomadaire au 29/11/2019)

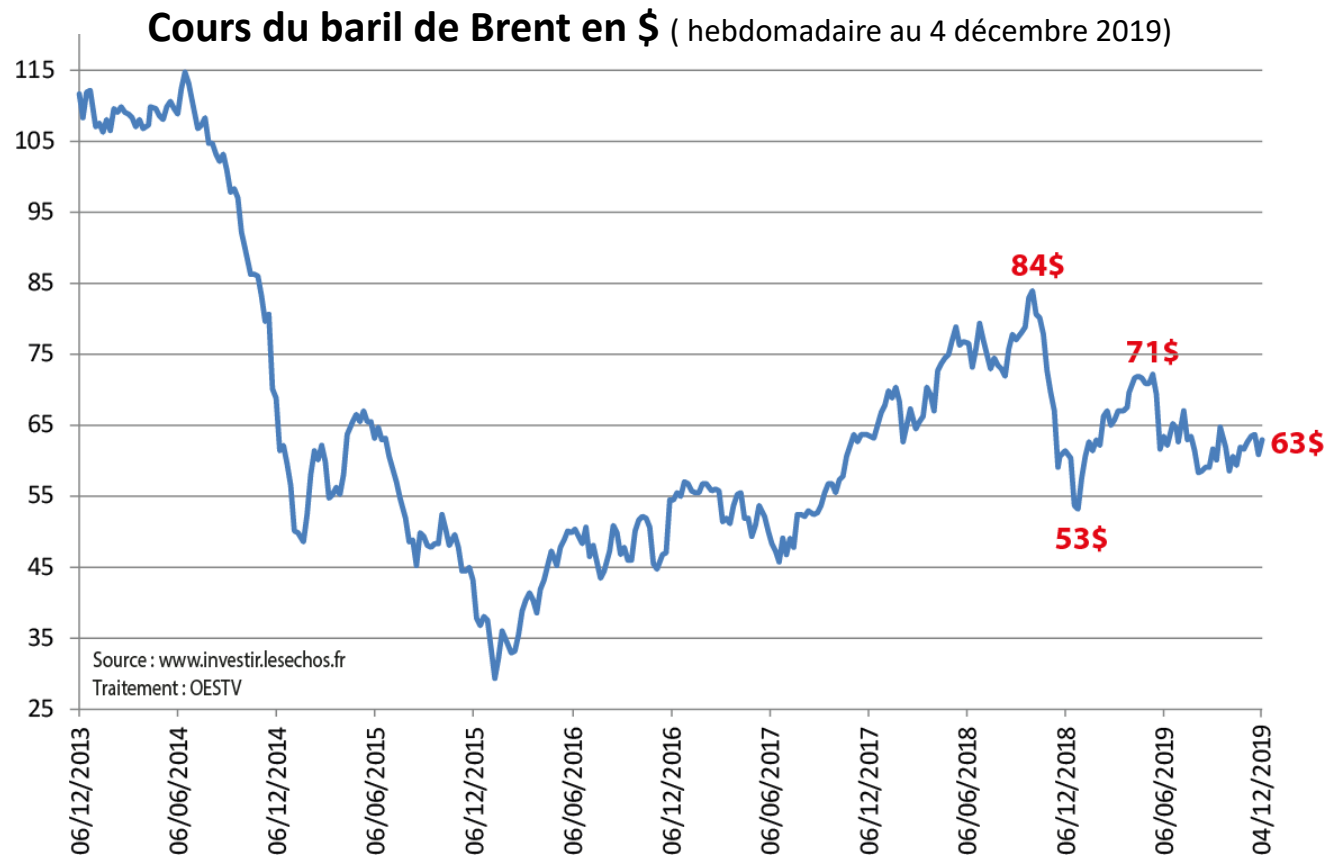


Stable sur 1 an ... en baisse de 10% depuis mi-2018

... qui restent à des niveaux toujours très éloignés des sommets de 2011/2014

# Matières premières - PÉTROLE

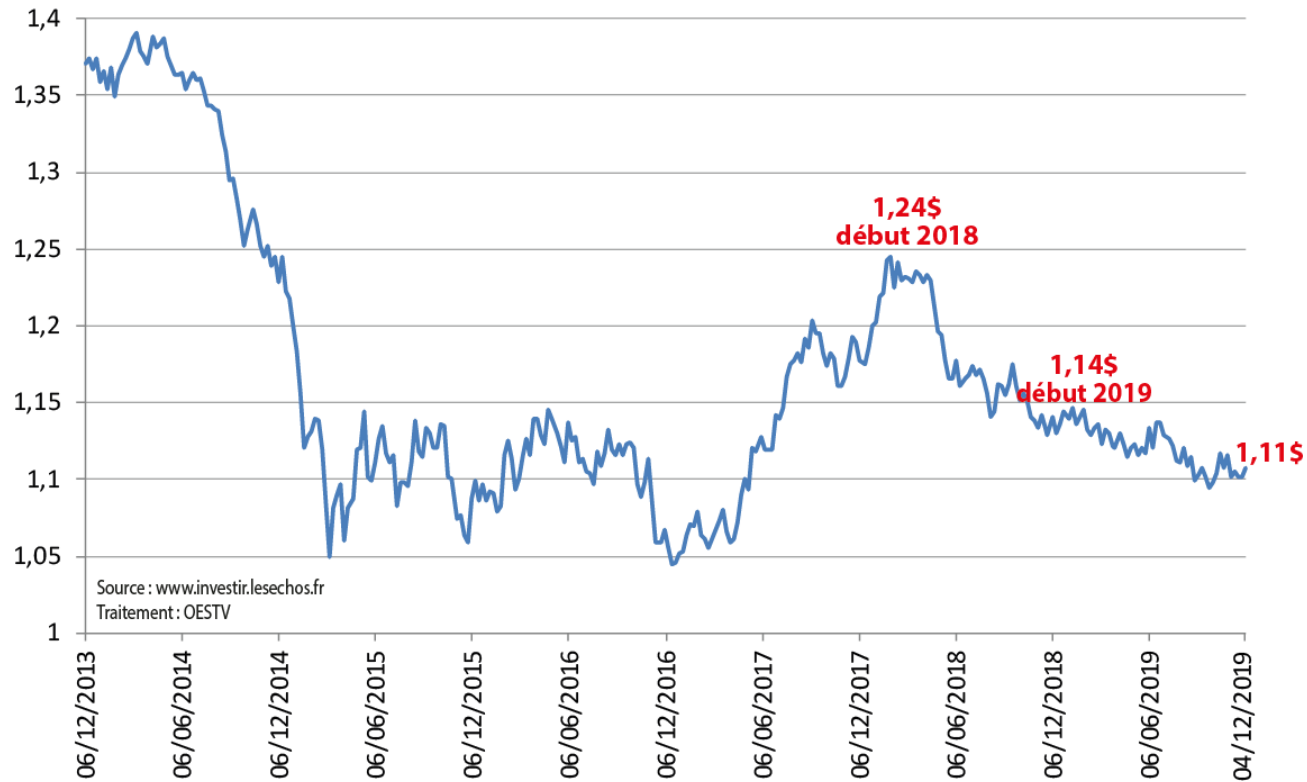
Les incertitudes sur la croissance maintiennent le cours à des niveaux relativement bas



# Devises – Cours € / \$

## L'euro a continué de se déprécier lentement face au dollar en 2019

(en raison essentiellement du différentiel de croissance entre les 2 zones)





# Zone euro

**Croissance du PIB et prévisions** (source : FMI - Octobre 2019)

	2015	2016	2017	2018	2019 (p)
<b>ZONE EURO</b>	2,1%	1,9%	2,5%	1,9%	1,2%
<b>France</b>	1,1%	1,1%	2,3%	1,7%	1,2%
<b>Allemagne</b>	1,5%	2,2%	2,5%	1,5%	0,5%
<b>Espagne</b>	3,7%	3,2%	3,0%	2,6%	2,2%
<b>Italie</b>	0,9%	1,1%	1,7%	0,9%	0,0%

## Activité de moins en moins dynamique en 2019

- ⇒ **France** : aides aux pouvoir d'achat et investissements maintiennent la croissance à flot.
- ⇒ **Allemagne** : le moteur est grippé notamment par le ralentissement des exportations.
- ⇒ **Espagne** : poursuite de l'atterrissage en douceur ... la croissance résiste.
- ⇒ **Italie** : atone sur l'ensemble de l'année (export, investissements, consommation).

Rappel : ces 4 économies représentent env. 80% du PIB de la Zone euro

# Autres économies avancées

**Croissance du PIB et prévisions** (source : FMI – octobre 2019)

	2015	2016	2017	2018	2019 (p)
États-Unis	2,9%	1,6%	2,4%	2,9%	2,3%
Royaume-Uni	2,3%	1,8%	1,8%	1,4%	1,2%
Japon	1,2%	0,6%	1,9%	0,8%	1,0%

- ⇒ **États-Unis** : la croissance est toujours là ... mais la tendance est à la décélération. La fin du resserrement monétaire (3 baisses de taux entre juillet et octobre) témoigne des craintes d'un ralentissement plus marqué alors que effets des mesures de relance fiscale de 2018 (baisse massives d'impôts) s'estompent.
- ⇒ **Royaume-Uni** : le feuilleton du Brexit se prolonge ... et les incertitudes qu'il génère continuent de peser sur l'activité (attentisme sur les investissements, les créations d'emploi et la consommation).

# Économies émergentes

**Croissance du PIB et prévisions** (source : FMI - Octobre 2019)

	2015	2016	2017	2018	2019 (p)
Chine	6,9%	6,7%	6,8%	6,6%	6,1%
Inde	8,0%	8,2%	7,2%	6,8%	6,1%
Brésil	-3,5%	-3,3%	1,1%	1,1%	0,9%
Russie	-2,5%	0,3%	1,6%	2,3%	1,1%

- ⇒ **Chine** : l'atterrissage se poursuit dans un monde où les économies sont très interdépendantes : demande mondiale moins forte pour les industries chinoises (moins d'exportations et moins d'inputs industriels à l'importation), décélération des investissements, guerre commerciale. La consommation des ménages peine à prendre le relais : elle commence même à montrer quelques signes de faiblesse.
- ⇒ **Brésil & Russie** : reprise toujours hésitante (inflation, taux de change, faiblesse du pouvoir d'achat) après les récessions de 2015 / 2016, d'autant plus dans un contexte de ralentissement de la demande mondiale en matières 1<sup>ères</sup>.

# Des facteurs plus structurels expliquant la décélération tendancielle de la croissance

---

- ⇒ **La décroissance tendancielle de la population en âge de travailler en Chine, en Europe et au Japon particulièrement** se matérialise peu à peu dans les potentiels de croissance : le plein emploi (ou plus on s'en approche) crée un butoir à la croissance.
- ⇒ **L'émergence des classes moyennes dans les pays émergents**, comme relais de croissance au « tout export », est bien plus lente qu'attendue
- ⇒ **Le monde se situe dans une période de transition entre une économie carbonée et une économie décarbonée** ... On observe finalement un certain attentisme face aux grands investissements en infrastructures (production d'énergie, transports, construction, ...) entre risque de déclassement prématuré pour ceux relatifs aux technologies carbonées et risque de non adoption pour ceux relevant des technologies décarbonées (encore en phase de décollage) .

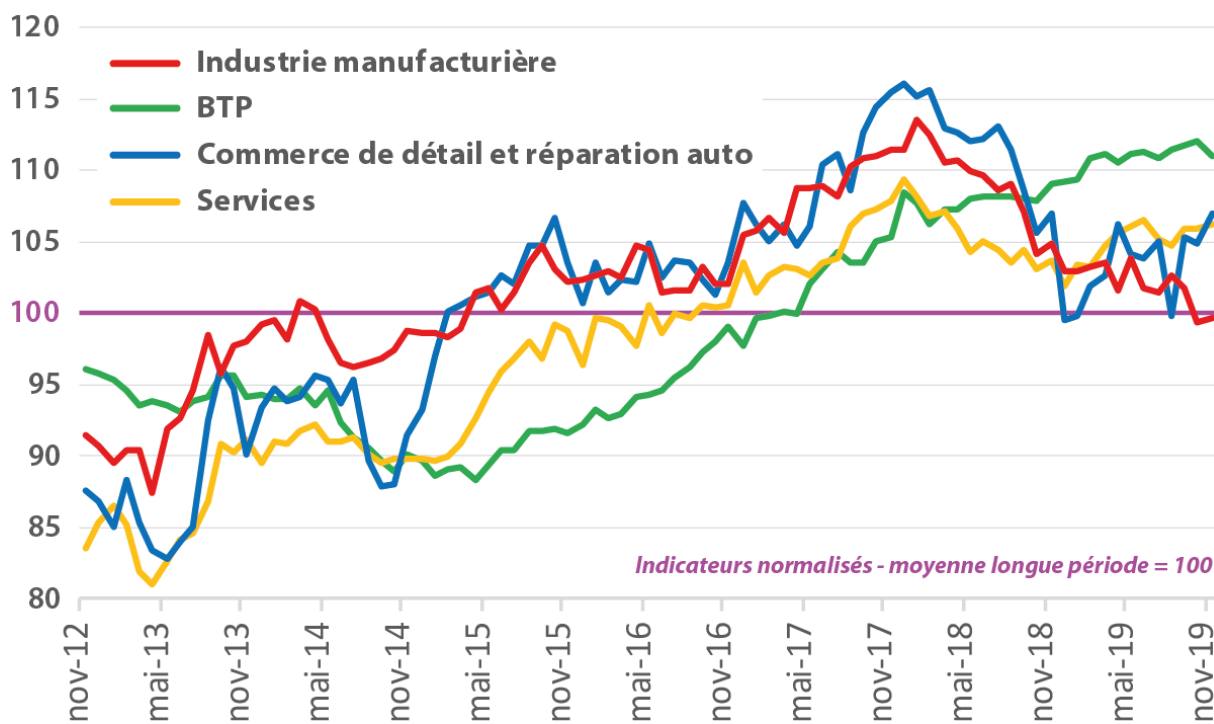
# FRANCE

La conjoncture en  
quelques indicateurs

# Climat des affaires

Globalement encore bon ... cependant l'industrie souffre de plus en plus de la dégradation du contexte mondial et particulièrement européen

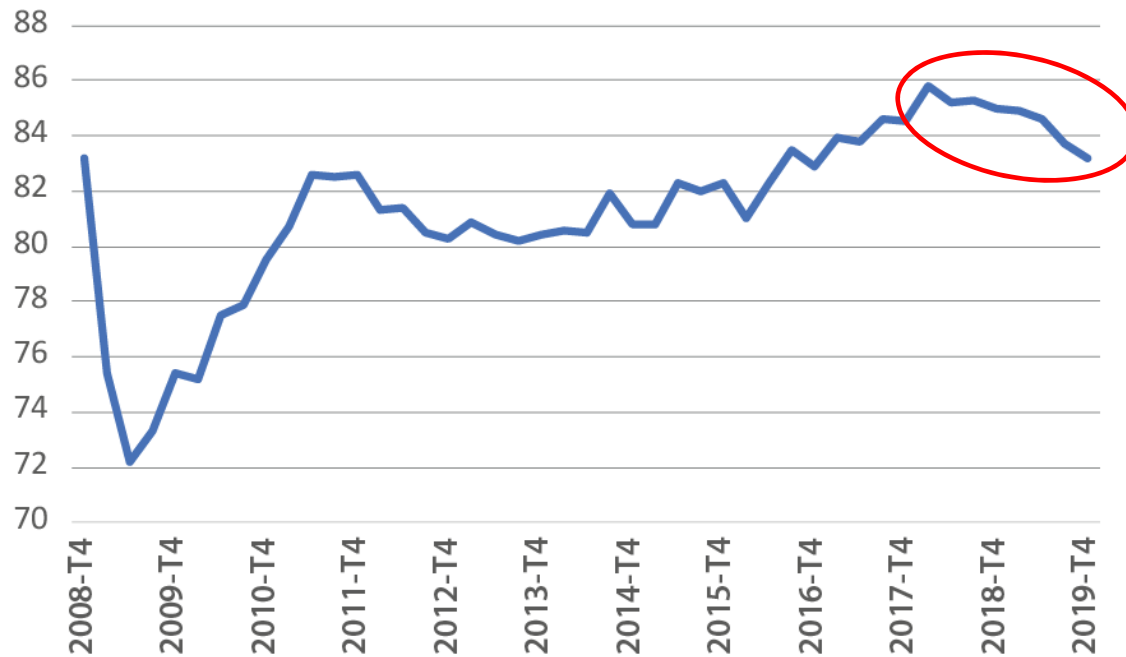
### Indicateurs synthétiques du climat des affaires en France



# Taux d'utilisation des capacités de production

Dans ce contexte international, européen et national moins porteur, les taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie tendent à se replier ...  
... et bientôt les investissements devraient suivre

**Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie**

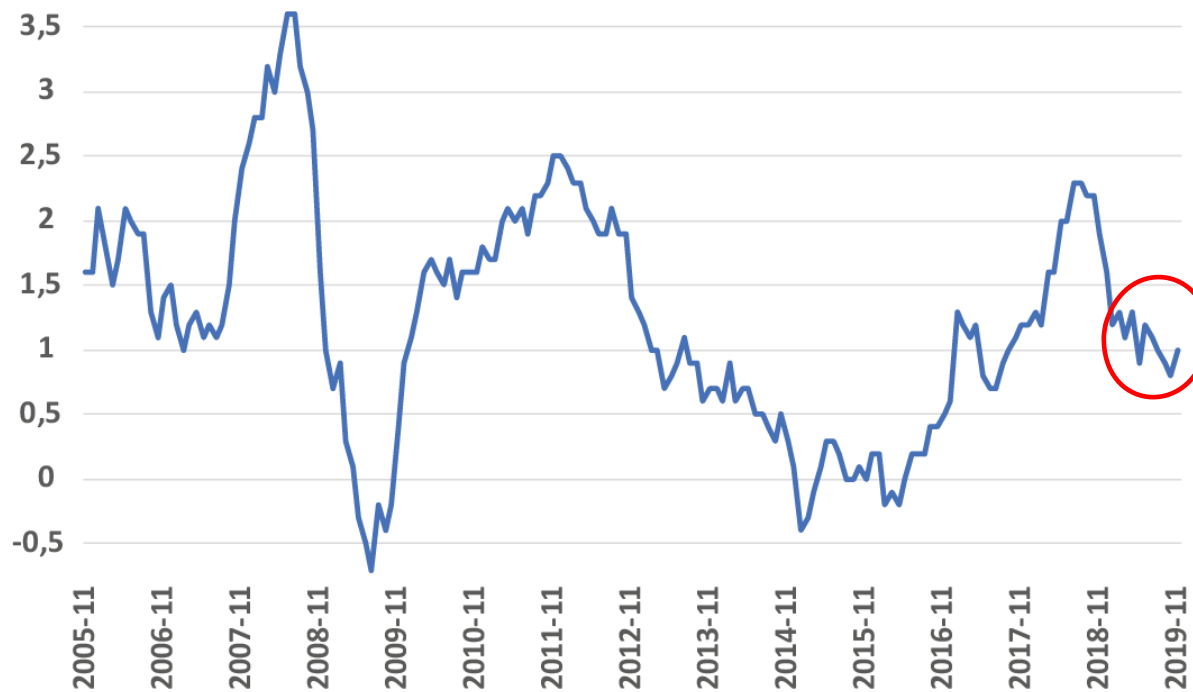


# Inflation (IPC : indice des prix à la consommation)

**Et pas de hausse des prix en vue pour les entreprises pour compenser les volumes (inflation moyenne autour de 1% en 2019)**

## Indices des prix à la consommation en glissement annuel

(indices d'ensemble en % à novembre 2019)

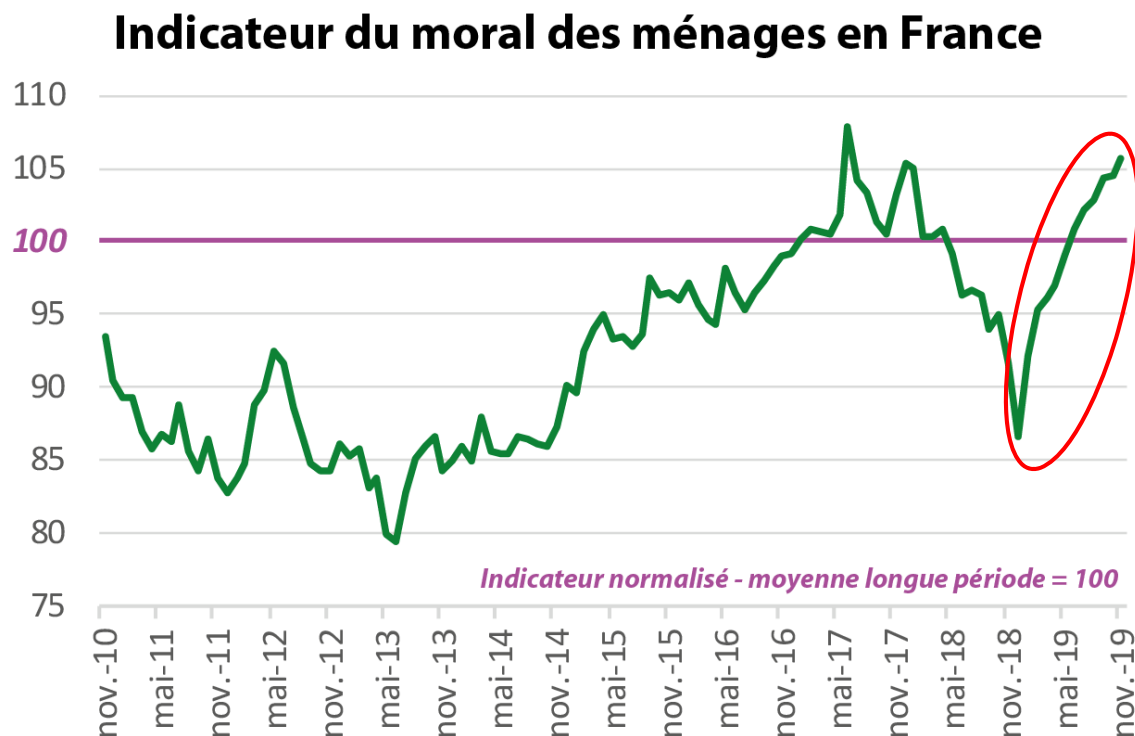




# Confiance des ménages (dans la situation économique)

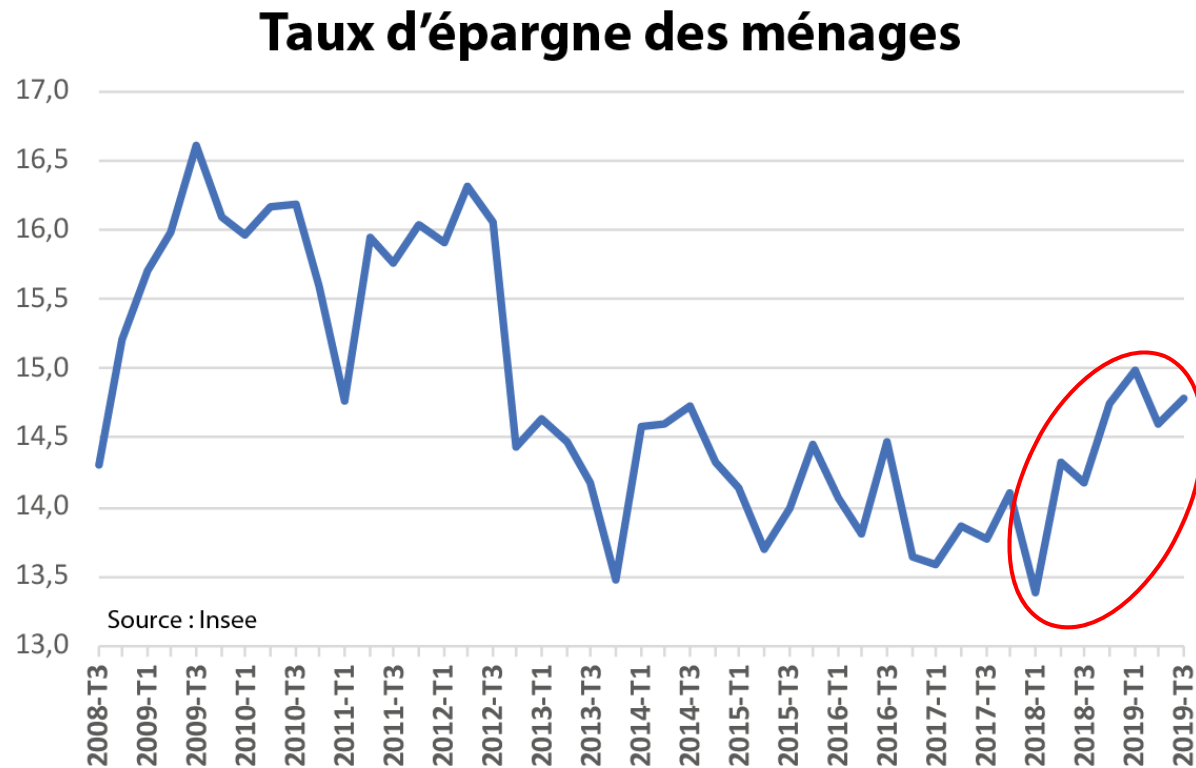
## Amélioration continue depuis le point bas d'il y a un an ...

(hausse du pouvoir d'achat : « mesures gilets jaunes » + suppression taxe d'habitation)



# Taux d'épargne des ménages

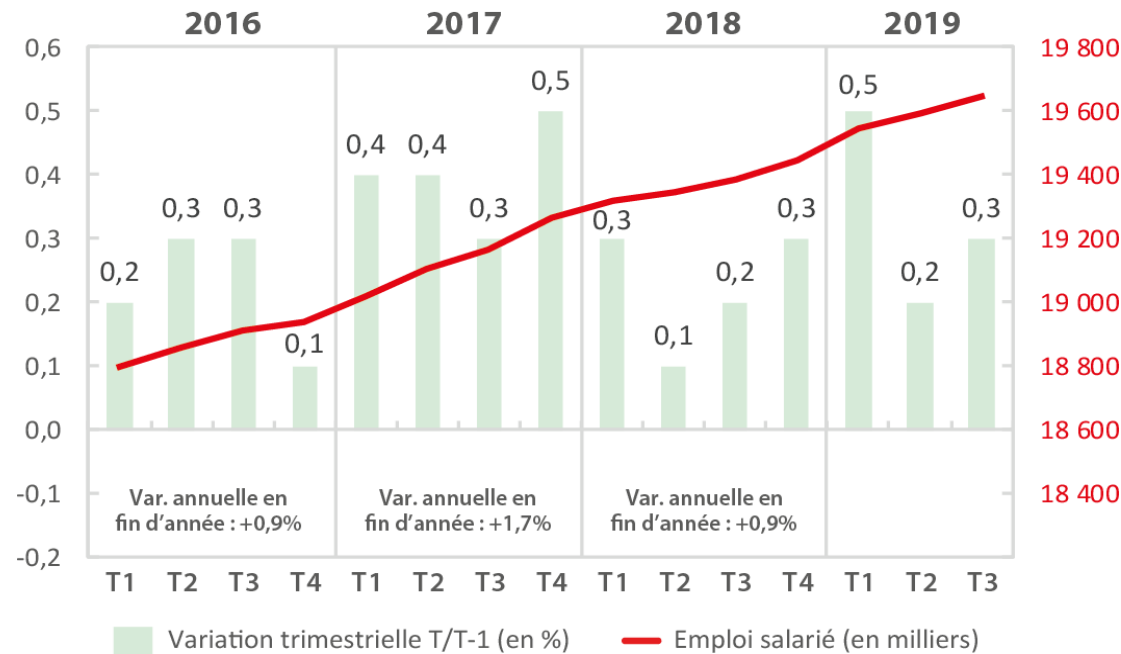
... pour autant, ce regain de confiance ne s'est pas tout de suite traduit par une consommation dynamique : les français continuent d'épargner



# Emploi salarié privé

**La dynamique est restée bonne sur les 3 premiers trimestres de 2019**  
(solde à +201 000 emplois, contre +118 000 en 2018 et +225 000 en 2017 sur la même période)

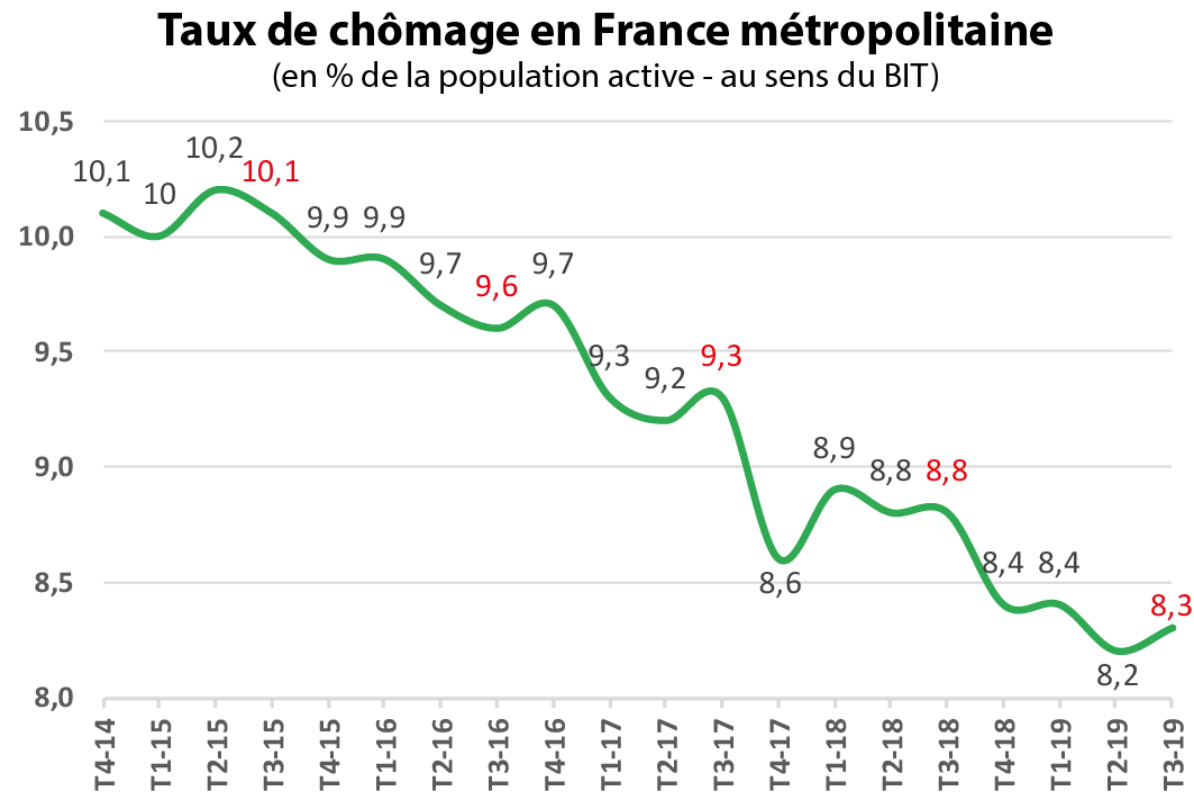
**Évolution de l'emploi salarié privé** (données cvs)



⇒ Depuis début 2015 : +990 000 emplois

# Chômage

Tendance globalement toujours baissière depuis début 2015



# Croissance du PIB

Le ralentissement de l'activité observé au 2<sup>ème</sup> semestre 2018 s'est confirmé en 2019

Variation annuelle du PIB (en %)

